



Rapport du Séminaire sur les Villes Durables en Afrique

*Renforcer les partenariats entre ONG, institutions publiques et Nations
Unies pour l'accélération des Objectifs de Développement Durable (ODD)*

25 au 29 août 2025, Palais des Nations, salle XXVII, Genève, Suisse

Septembre 2025

Tables des matières

1. MOT DU DIRECTEUR ADMINISTRATIF.....	3
2. INTRODUCTION ET RÉSUMÉ.....	4
3. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	4
4. OBJECTIFS DU SÉMINAIRE.....	5
5. DÉROULEMENT DU SÉMINAIRE.....	6
6. CONTENU DES INTERVENTIONS ET DISCUSSIONS.....	7
7. RÉSULTATS ET ACQUIS.....	11
8. CONCLUSION ET PERSPECTIVES.....	12
9. ANNEXES.....	13

1. MOT DU DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Le séminaire consacré aux *villes durables en Afrique : innovations et partenariats au service du développement urbain* s'est tenu dans un contexte marqué par l'accélération de l'urbanisation sur le continent. Cette dynamique, porteuse de défis majeurs – logement insuffisant, mobilité saturée, gestion des déchets, pressions environnementales et fractures sociales – révèle également des opportunités considérables. Les savoir-faire locaux, l'énergie de la jeunesse africaine, les innovations technologiques et les partenariats internationaux ouvrent la voie à des solutions concrètes et durables.

Les travaux menés ont mis en évidence trois leviers essentiels : des partenariats multi-acteurs solides, une gouvernance inclusive et transparente, et une innovation adaptée aux réalités locales. Ces orientations serviront de base à la création d'un focus groupe, chargé d'élaborer une feuille de route opérationnelle et de transformer les recommandations issues du séminaire en projets réalistes, mesurables et porteurs d'impact.

Ce rapport tient à exprimer une profonde reconnaissance aux ONG participantes, aux représentants des différents États et au Bureau de liaison des ONG à Genève, dont le soutien a été déterminant. Nos remerciements vont également à Mme Sandrine BUREL et à son équipe, pour la mise à disposition de la salle et l'organisation logistique qui ont facilité le bon déroulement des travaux. Enfin, une mention spéciale est adressée à M. Karold ABEGA, dont la rigueur en tant que rapporteur a permis une synthèse claire et fidèle des échanges.

Cette rencontre démontre qu'un avenir urbain inclusif, durable et prospère en Afrique est non seulement souhaitable mais réalisable, pour peu que les énergies, les compétences et les volontés continuent de converger vers cet objectif commun.



Auguste ESSAMA

2. INTRODUCTION ET RÉSUMÉ

Du 25 au 29 août 2025, le Palais des Nations à Genève a accueilli le séminaire sur les villes durables en Afrique, réunissant une quarantaine de participants venus de 13 pays différents. Acteurs d'ONG, représentants d'institutions publiques, experts des Nations Unies et membres de la société civile se sont retrouvés autour d'une ambition commune : renforcer les partenariats multi-acteurs pour accélérer la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD), en plaçant les villes africaines au cœur des stratégies de transformation.

Tout au long des échanges, les participants ont partagé des expériences inspirantes, identifié des défis persistants et proposé des solutions concrètes pour bâtir des villes africaines inclusives, innovantes et résilientes. Cinq thématiques centrales ont structuré les discussions :

- **Logement** : accès universel à un habitat salubre et abordable, développement d'éco-quartiers et services urbains essentiels ;
- **Mobilité durable** : transports sûrs et accessibles, désenclavement des territoires, promotion d'une mobilité écologique et intégrée ;
- **Gouvernance participative et inclusive** : implication accrue des jeunes, valorisation du rôle stratégique de la diaspora et ancrage des processus décisionnels au niveau local.
- **Innovation et technologies vertes** : gestion intelligente des déchets, énergies renouvelables, infrastructures numériques et intelligentes ;
- **Résilience** : adaptation aux crises climatiques, stabilité institutionnelle et renforcement des communautés face aux vulnérabilités sociales.

Au-delà des obstacles, les débats ont mis en lumière des opportunités stratégiques considérables : la créativité et l'engagement de la jeunesse africaine, la mobilisation de la diaspora, le potentiel agricole, énergétique et culturel du continent, ainsi que l'importance de la coopération internationale (ODD 17) pour consolider des partenariats durables.

À travers l'analyse de cas concrets (Mali, Togo, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Maroc, Guinée et Sénégal), les participants ont adopté une série de recommandations stratégiques et posé les bases d'un réseau élargi de partenaires. Ce réseau s'engage à transformer les villes africaines en moteurs de durabilité, d'inclusion et de résilience, capables de répondre aux défis actuels tout en préparant les générations futures.

3. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Les villes africaines connaissent aujourd'hui une croissance démographique et économique sans précédent, qui devrait s'accélérer dans les prochaines décennies.

Cette dynamique urbaine représente un formidable levier de développement, mais elle s'accompagne également de défis majeurs : pressions croissantes sur l'environnement, besoins

en infrastructures de base, inégalités sociales persistantes et exposition accrue aux crises climatiques.

L'urbanisation rapide pose la question cruciale de la durabilité des modèles de développement : comment garantir à la fois un habitat salubre et abordable, une mobilité inclusive et écologique, une gouvernance participative et des services urbains accessibles à tous ?

Face à ces enjeux, il devient évident qu'aucun acteur ne peut agir seul. Les partenariats entre ONG, institutions publiques, agences des Nations Unies et société civile apparaissent comme une condition essentielle pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD), et en particulier l'ODD 11 (Villes et communautés durables). Ces alliances permettent de mutualiser les expertises, de mobiliser des ressources complémentaires et d'élaborer des solutions innovantes et adaptées aux réalités locales.

C'est dans cette perspective que le séminaire sur les villes durables en Afrique a été conçu. Plus qu'un simple espace de dialogue, il s'est voulu un laboratoire de co-construction, favorisant le partage de bonnes pratiques, l'analyse collective des défis et la formulation de recommandations stratégiques.

L'approche adoptée repose sur une conviction forte : seule une action concertée, inclusive et transnationale permettra de transformer les villes africaines en moteurs de durabilité, d'innovation et de résilience, au service des générations présentes et futures.

4. OBJECTIFS DU SÉMINAIRE

Dans un contexte où les villes africaines sont appelées à jouer un rôle déterminant dans la réalisation de l'Agenda 2030, le séminaire avait pour objectif général de renforcer les partenariats entre les ONG, les institutions publiques et les Nations Unies, afin d'accélérer la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable (ODD), en mettant un accent particulier sur la transformation des villes africaines.

Cette ambition s'est traduite à travers trois objectifs spécifiques complémentaires :




- **Partage de bonnes pratiques** : mettre en lumière, identifier et diffuser des initiatives réussies de collaboration multi-acteurs, afin d'inspirer et d'essaimer des solutions concrètes déjà testées sur le terrain.
- **Analyse des défis** : examiner de manière critique les principaux obstacles rencontrés dans ces partenariats, qu'ils soient institutionnels, financiers, techniques ou sociaux et proposer des réponses pragmatiques et adaptées aux réalités africaines.
- **Planification pour l'avenir** : co-construire une feuille de route ambitieuse, inclusive et durable, orientée vers des partenariats innovants capables d'apporter des réponses structurantes aux défis urbains actuels et futurs.

Au-delà de ces objectifs opérationnels, le séminaire visait également à créer une **dynamique collective durable**, en consolidant un réseau d'acteurs engagés et en posant les bases

d'initiatives à long terme. **L'approche adoptée part d'une conviction forte : c'est par la coopération, l'innovation et l'inclusion que les villes africaines pourront devenir des espaces moteurs de durabilité, de justice sociale et de résilience face aux crises globales.**

5. DÉROULEMENT DU SÉMINAIRE

Dates

-  Du 25 au 29 août 2025
-  10h00 – 12h00 | 13h30 – 16h30
-  Palais des Nations, Salle XXVII, Genève – Suisse

Programme thématique

- 1** Défis et opportunités pour des villes durables en Afrique
- 2** Innovations technologiques : catalyseurs de la transformation urbaine
- 3** Partenariats intersectoriels pour le transfert de technologies vertes
- 4** Modèles de partenariats publics-privés pour des villes durables

Intervenant.e.s

M. Nicolas NILUSMAS

Président & Fondateur, ONG Nouveau Point De Vue (NPDV), France

- *Cas du comté Kilifi au Kenya*

M. Kossivi DAGBENYO

Directeur administratif, ONG CADD, Togo

- *Défis, opportunités et cartographies des priorités pour les villes durables en Afrique*

M. Benignus ONYEBUCHI ABASURUM

ONG AJEIPA

- *Innovations technologiques comme catalyseurs de la transformation urbaine*
- *Partenariats intersectoriels pour le transfert de technologies vertes*

Mme Yah Eléonore Elise PRIOD ANDOH

ONG IDA, Côte d'Ivoire

- *Partenariats intersectoriels pour le transfert de technologies vertes*

Mme Nadia BALGOBIN

Directrice exécutive, Fédération LCPA, Suisse

- *Villes durables en Afrique : innovations et partenariats au service du développement urbain*
- *Cas concrets en Côte d'Ivoire, RDC, Maroc, Brésil, Île Maurice, Suisse et Sénégal*

M. Monson CISSOKO

Directeur général, FADES, Guinée

- *Modèles de partenariats publics-privés pour des villes durables en Afrique*

M. Touré ADAMAN

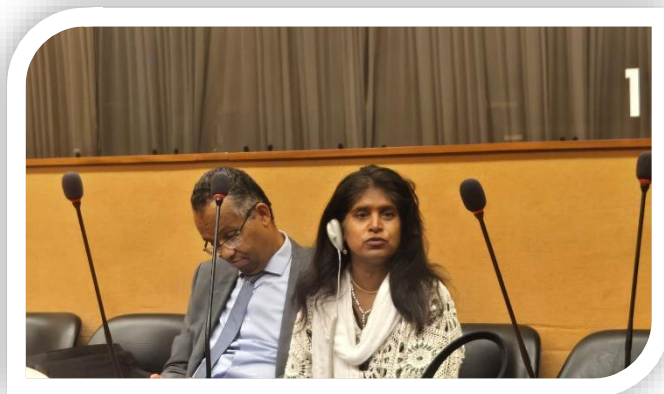
Secrétaire général, Panel des Démocrates, Mali

- *Défis, opportunités et cartographies des priorités pour les villes durables : cas des communes maliennes*

6. CONTENU DES INTERVENTIONS ET DISCUSSIONS

1 Défis et opportunités pour des villes durables en Afrique

Mme Nadia BALGOBIN, Directrice exécutive de la Fédération LCPA, a présenté le rôle central des innovations et partenariats intersectoriels dans la promotion des villes durables en Afrique. Elle a souligné l'importance de mobiliser tous les acteurs, gouvernements, secteur privé, académie, ONG et communautés locales, pour répondre aux défis liés à l'urbanisation rapide, aux inégalités sociales et à la dégradation de l'environnement. **Son approche repose sur l'éthique, l'excellence et l'économie circulaire, en valorisant l'expertise des jeunes, des aînés et des communautés locales.**



Elle a insisté sur la nécessité de financements innovants, de technologies vertes adaptées et de projets locaux à fort impact. Mme Balgobin a encouragé le développement de partenariats public-privé et internationaux, l'implication du monde académique et la coopération intersectorielle. Elle a proposé des mécanismes concrets pour activer des politiques durables, favoriser l'innovation sociale et technologique et renforcer la résilience urbaine. Son intervention a mis l'accent sur l'autonomisation des communautés par le coaching, la formation et l'appropriation des projets locaux. En conclusion, **elle a appelé à des villes africaines inclusives, durables et résilientes, construites sur la collaboration, l'innovation et la participation citoyenne.**

M. Touré ADAMAN, Secrétaire général du Panel des Démocrates, a analysé les défis et opportunités pour des villes durables dans les communes maliennes. Il a souligné les crises institutionnelles, sécuritaires et humanitaires, ainsi que le financement limité et la fragilité de l'État depuis 2008. Malgré ces contraintes, il a identifié des opportunités : réhabilitation des collectivités locales, services sociaux de base, mobilisation de la diaspora et exploitation des ressources naturelles comme le lithium.



*La cartographie territoriale met en avant Mopti, Tombouctou et le Sud-Ouest pour orienter des projets adaptés aux spécificités locales. **Son intervention insiste sur la planification stratégique pour des villes inclusives, résilientes et durables.***

***M. Kossivi DAGBENYO** a présenté les défis et opportunités des villes africaines, soulignant l'urbanisation rapide générant logements insuffisants, mobilité congestionnée, gestion précaire des déchets et fractures sociales. Il a mis en avant le potentiel considérable de l'Afrique, notamment une jeunesse innovante, l'essor des technologies vertes et la capacité des collectivités à expérimenter de nouveaux modèles. La cartographie des priorités vise à identifier, pour chaque territoire, les leviers essentiels comme le logement abordable, la mobilité durable, la gestion intégrée des déchets et l'accès équitable aux services.*

*Il a insisté sur l'importance de la participation active des habitants dans la planification urbaine. Selon lui, **avec des partenariats solides, une gouvernance inclusive et des innovations adaptées, les villes africaines peuvent devenir des moteurs de durabilité, de résilience et de prospérité partagée.***



***M. Nicolas NILUSMAS**, Président de l'ONG Nouveau Point De Vue, a insisté sur la nécessité de promouvoir des logements décents, des transports publics sûrs et accessibles et une gestion participative pour une urbanisation durable. Il a souligné l'importance de la préservation du patrimoine, du recyclage, de la protection de la biodiversité et de la construction de bâtiments durables et résilients.*

Face aux changements climatiques, il a plaidé pour des politiques publiques alignées, une planification territoriale intégrée et des partenariats solides.



*Son ONG déploie sur le terrain des ambassadeurs de sensibilisation, notamment auprès des jeunes, pour mieux comprendre et adresser les besoins locaux. Enfin, **il a rappelé que la lutte contre la pollution et le développement de solutions de mobilité sont essentiels pour renforcer la résilience et le mieux-vivre dans les villes africaines.***

2 Innovations technologiques : catalyseurs de la transformation urbaine

M. Benignus ONYEBUCHI ABASURUM a souligné que bien que 80 % des technologies vertes existent, leur adoption reste très limitée en Afrique, comme le montre l'exemple du Nigeria. Il a mis en évidence les défis d'accès à l'électricité, l'usage massif de générateurs et la faible intégration des systèmes solaires.

L'écart entre disponibilité et adoption appelle à renforcer les partenariats intersectoriels. Il a proposé un rôle actif pour investisseurs, villes, innovateurs et banques de développement afin de financer et adapter les technologies vertes localement.

Son message central : combler le gap d'innovation nécessite une coopération renforcée pour réussir le transfert et l'intégration durable des solutions urbaines.



M. Olivier DAHENNE, expert du réseau LCPA, a présenté une approche globale de la **construction durable en Afrique**, fondée sur la valorisation des savoirs locaux et l'innovation raisonnée. Il a plaidé pour une meilleure reconnaissance de l'**architecture vernaculaire**, en adaptant les techniques traditionnelles (pisé, adobe, torchis) aux constructions modernes, afin de préserver l'identité culturelle, réduire les coûts et favoriser l'acceptation communautaire.

Il a insisté sur la nécessité de **privilégier la rénovation** et d'intégrer les styles locaux dans les projets contemporains, en s'appuyant sur des exemples d'architectes africains reconnus. L'**architecture de collecte**, basée sur l'utilisation des ressources locales, a été mise en avant comme levier pour réduire l'empreinte carbone et stimuler l'économie circulaire, tout en évaluant les risques de surexploitation.



La formation et la transmission des savoir-faire sont apparues essentielles pour créer une expertise locale et éviter la perte de compétences traditionnelles, avec un potentiel estimé à **1 million d'emplois en construction verte d'ici 2040**.

Plusieurs initiatives comme la voûte nubienne ou l'enseignement de techniques adaptées au climat illustrent ces dynamiques. Il a également souligné l'importance d'une architecture

durable axée sur le **cycle de vie des matériaux**, en privilégiant les ressources géo- et bio-sourcées (terre, bambou, bois, chanvre).

Enfin, il a insisté sur la gestion des coûts par la **valorisation de la main-d'œuvre locale**, la création de chaînes de valeur inclusives et le développement d'industries locales de matériaux, permettant de réduire les coûts de 20 à 40 % tout en stimulant la croissance économique.

3 Partenariats intersectoriels pour le transfert de technologies vertes

Mme Yah Eléonore Elise PRIOD ANDOH, de l'ONG Initiative pour le Développement de l'Afrique (IDA), a insisté sur l'urgence de solutions durables face au changement climatique et à la raréfaction des ressources. Elle a mis en avant le rôle central de l'Afrique, riche en ressources naturelles et en potentiel humain, dans la transition vers des villes durables. Sa proposition repose sur des partenariats intersectoriels associant le savoir-faire italien aux innovations africaines pour transférer et adapter des technologies vertes.

Elle a souligné l'importance de valoriser les matières premières locales, de renforcer les compétences et de créer des chaînes de valeur durables. Le modèle « *Made in Africa, Italian style* » qu'elle propose allie créativité, efficacité et respect de l'environnement, avec une portée pouvant inspirer d'autres régions du monde.

Ses recommandations mettent l'accent sur une gouvernance inclusive, la planification urbaine participative et l'adoption de technologies vertes. Elle appelle également à mobiliser la jeunesse, la diaspora et les ONG, à activer des financements locaux et mixtes, et à promouvoir l'innovation sociale et technologique avec le monde académique.

En conclusion, elle plaide pour des villes africaines inclusives, résilientes et innovantes, construites grâce à des partenariats stratégiques et une mobilisation citoyenne.

Mme Edwige YAPO, membre du réseau LCPA, a présenté les initiatives concrètes menées en Côte d'Ivoire pour promouvoir des villes durables, axées sur **innovations et partenariats**. Elle a détaillé l'initiative « Villes Vertes » de la FAO et le Projet de Développement Durable des Villes Secondaires, qui favorisent la foresterie urbaine, l'économie circulaire et les infrastructures résilientes.

Elle a souligné l'importance des **partenariats technologiques et intersectoriels** pour intégrer des solutions vertes dans l'aménagement urbain et promouvoir



l'innovation locale. Ses exemples incluent le développement d'éco-quartiers, la mobilité écologique et l'intégration des énergies renouvelables.

Enfin, elle a insisté sur la nécessité de renforcer le capital humain, moderniser les infrastructures, protéger l'environnement et assurer un financement durable pour soutenir la transition vers des villes inclusives et résilientes.

4 Modèles de partenariats publics-privés pour des villes durables

M. Monson CISSOKO, Directeur général du FADES en Guinée, a souligné les besoins urgents en infrastructures sportives et la nécessité de bâtir des partenariats fiables dans ce domaine. Il a décrit les défis urbains majeurs liés à la croissance démographique et à l'exode rural : habitat précaire, manque de logements décents, mobilité difficile et pression sur les services de base.

Insistant sur l'importance de projets portés par les pays eux-mêmes, il a rappelé que le rôle des partenaires est d'accompagner et valoriser les dynamiques locales.

Enfin, il a mis en avant la priorité donnée à la préservation de l'environnement, au recyclage, à la biodiversité, ainsi qu'à la résilience climatique grâce à des politiques publiques alignées et une planification territoriale intégrée.



7. RÉSULTATS ET ACQUIS

Recommandations finales :

1. **Adopter des politiques locales intégrées** qui combinent environnement, inclusion sociale et développement urbain, en tenant compte des réalités territoriales ;
2. **Institutionnaliser les achats publics durables**, en privilégiant les matériaux locaux, les énergies renouvelables et les entreprises responsables ;
3. **Mettre en œuvre une urbanisation maîtrisée**, fondée sur la planification participative, la réhabilitation des quartiers précaires et la promotion des villes secondaires ;
4. **Mobiliser des financements hybrides** (budgets locaux, fonds verts, partenariats RSE, diaspora) pour soutenir des projets pilotes concrets et reproductibles ;
5. **Renforcer les partenariats multi-acteurs** en impliquant ONG, municipalités, secteur privé, diaspora, universités et institutions internationales ;
6. **Accélérer l'innovation technologique et sociale**, via des laboratoires urbains, l'appui aux start-ups locales et la recherche appliquée ;

7. **Développer la formation et le transfert de compétences**, en valorisant les savoir-faire traditionnels (construction en terre, foresterie urbaine) et en intégrant les technologies vertes modernes ;
8. **Construire des infrastructures durables et résilientes**, adaptées au climat, aux risques et aux écosystèmes locaux ;
9. **Promouvoir une gouvernance inclusive et transparente**, garantissant la participation active des citoyens et le suivi public des projets ;
10. **Mettre en place un système de suivi-évaluation clair et régulier**, basé sur des critères d'éthique, de durabilité et d'excellence, afin d'ajuster en permanence les actions.

À l'issue de cet événement, il a été décidé de mettre en place un **focus groupe multi-acteurs** chargé d'élaborer une **feuille de route opérationnelle** pour les villes durables en Afrique. Ce groupe aura pour mission de travailler sur des projets concrets en matière d'infrastructures, tout en intégrant l'ensemble des problématiques identifiées au cours des échanges.

La feuille de route s'articulera autour de trois axes :

1. **Gouvernance inclusive et planification urbaine** : mise en place de politiques intégrées, planification participative de l'urbanisation, gouvernance transparente et suivi-évaluation basé sur la durabilité et l'excellence.
2. **Financement innovant et partenariats** : mobilisation de financements hybrides (budgets locaux, Fonds Verts, RSE, diaspora, partenariats public-privé), promotion des achats publics durables, et développement de projets pilotes reproductibles.
3. **Innovation, savoir-faire et infrastructures durables** : valorisation des savoir-faire traditionnels, adoption et transfert de technologies vertes, formation et certification de la main-d'œuvre locale, et construction d'infrastructures résilientes adaptées aux écosystèmes africains.

Ainsi, le focus groupe sera non seulement un espace de **concertation stratégique**, mais également un **laboratoire d'action** visant à transformer les recommandations en solutions réalistes, mesurables et adaptées aux besoins des territoires africains.

8. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Ce séminaire a été une véritable réussite, tant par la qualité des échanges que par la richesse des propositions partagées. Ensemble, nous avons su mettre en lumière les défis majeurs de l'urbanisation en Afrique, mais surtout tracer des pistes concrètes et réalistes pour y répondre. Les interventions ont montré que l'innovation, la gouvernance inclusive et les partenariats stratégiques sont les leviers essentiels pour bâtir des villes durables.

La mise en place d'un focus groupe et l'élaboration prochaine d'une feuille de route marquent notre volonté commune de passer à l'action. Les recommandations formulées offrent désormais un cadre solide pour orienter des projets structurants, ancrés dans les réalités locales et portés par les communautés.

En unissant nos forces, nos expertises et nos ressources, nous avons posé les bases d'une dynamique nouvelle, tournée vers la résilience, la durabilité et l'excellence. Ce séminaire restera comme un jalon important dans notre marche collective vers des villes africaines plus inclusives, innovantes et prospères.

9. ANNEXES

